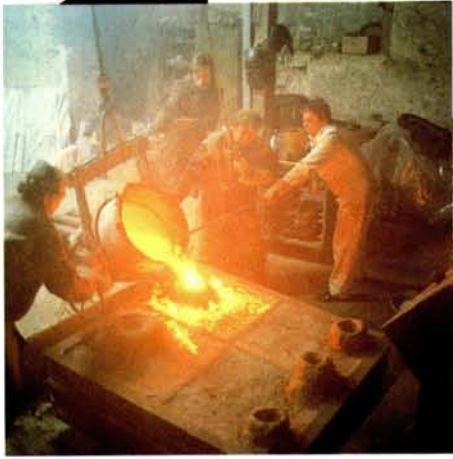
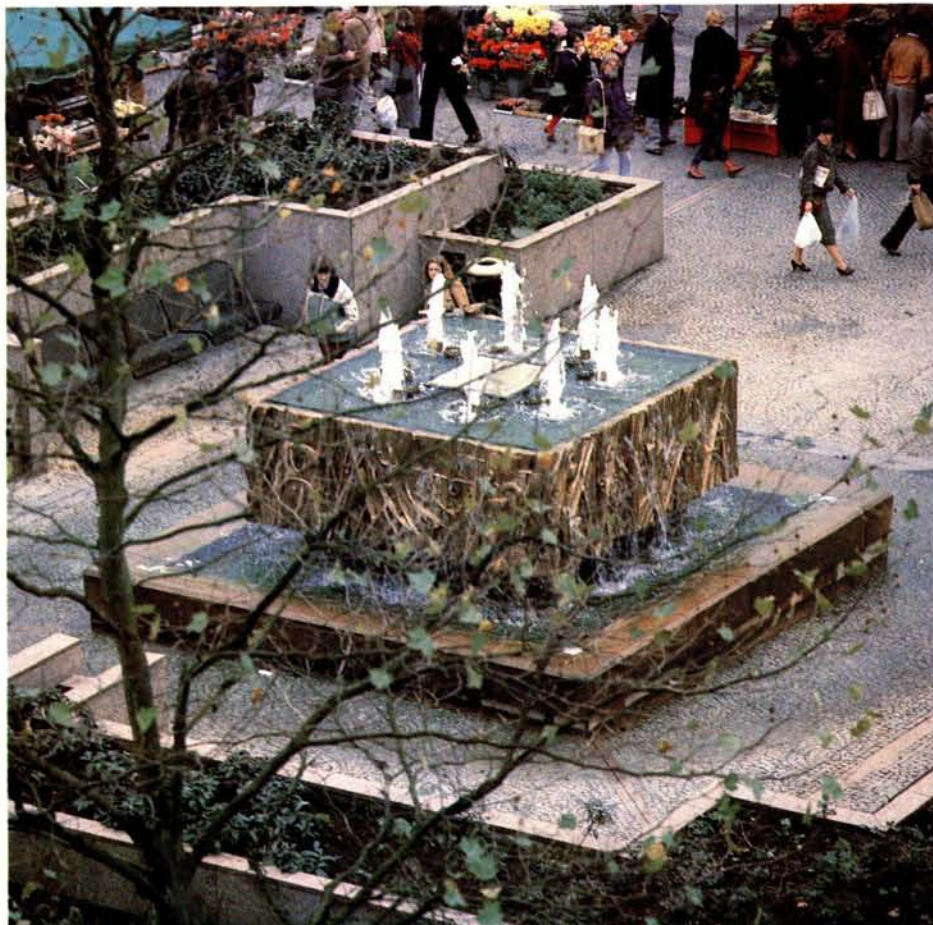




l'histoire de la forteresse
coulée en bronze

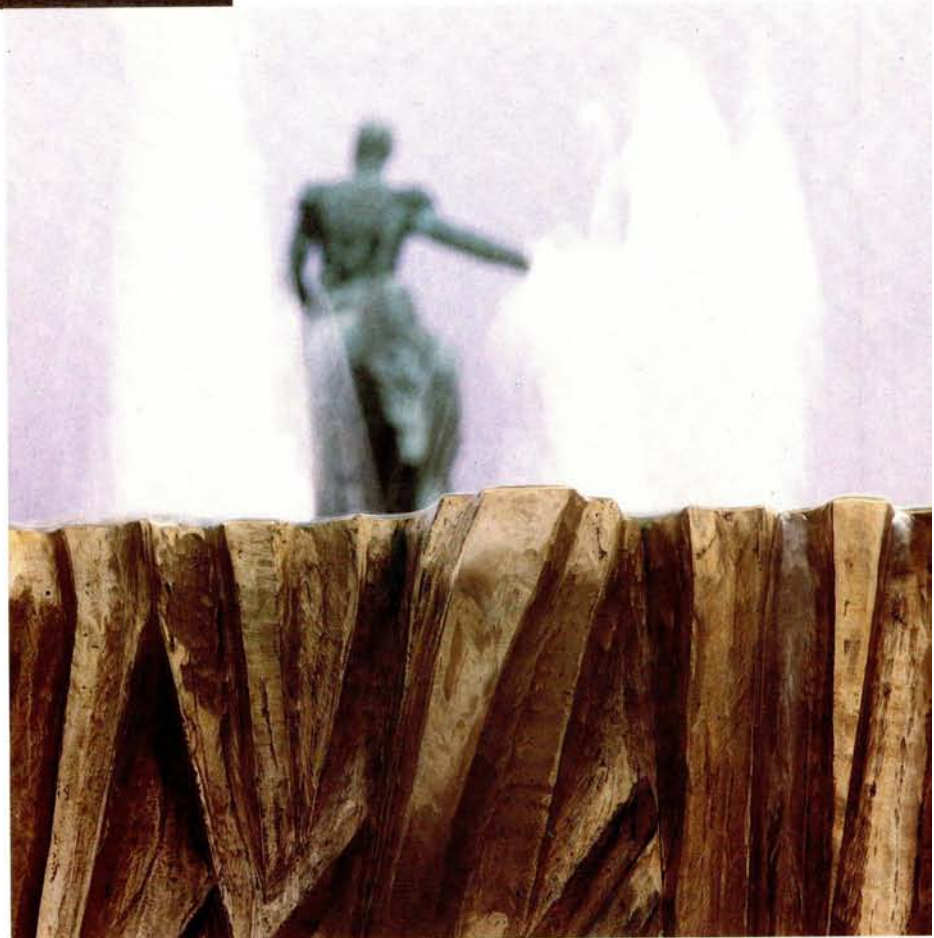


À propos de la fontaine de Michel Heintz





Il n'y a pas de doute: la fontaine en bronze de Michel Heintz, inaugurée le 10 août, ajoute une note harmonieuse au nouvel aménagement du Knuedler réalisé par les architectes Huyberechts, Herr et Fritsch. C'est en quelque sorte le point d'orgue de cette vaste place avec ses lanternes rétro, ses espaces verts et ses bancs qui invitent au repos. Ons Stad s'est entretenu avec l'artiste luxembourgeois.



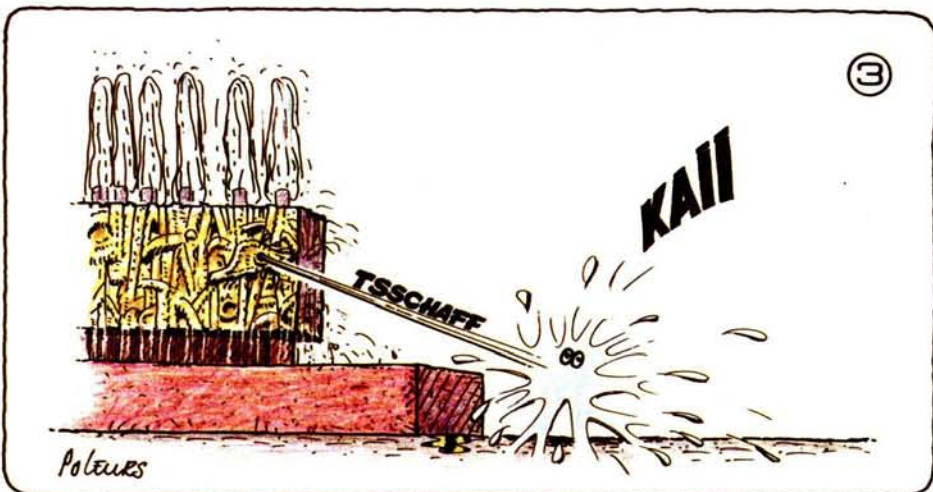
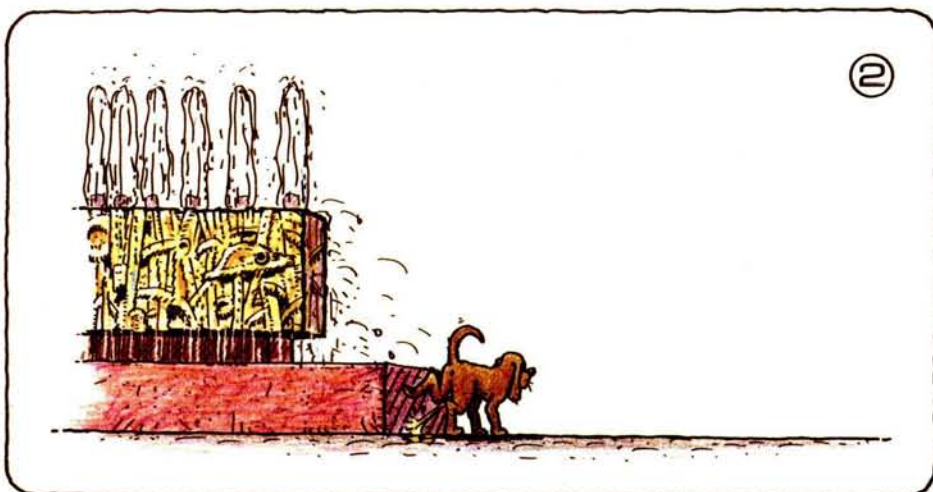
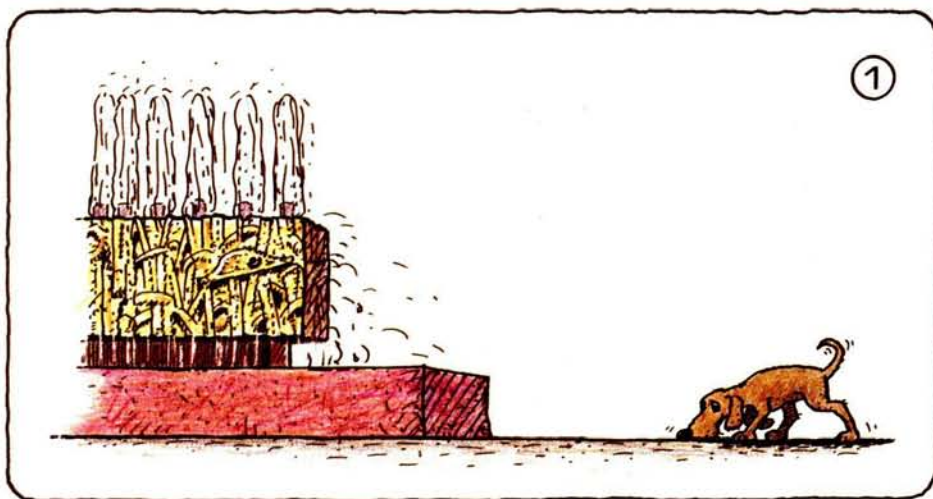
Ons Stad: Michel Heintz, vous avez réalisé la maquette de la fontaine et vous l'avez coulée dans le bronze. Pourriez-vous nous relater les étapes qui ont abouti à ce chef-d'oeuvre? Nos lecteurs aimeraient certainement aussi en apprendre plus sur les divers motifs qui représentent des figures marquantes de l'histoire de la forteresse de Luxembourg.

Michel Heintz: Je me suis consacré à ce projet pendant plus d'une année. La conception d'ensemble de la fontaine et son insertion dans l'espace de la place relevait des architectes. Mon rôle se limitait à la réalisation du bronze et à la concep-

tion des bas-reliefs. J'ai d'ailleurs coulé le bronze dans mon atelier au Pfaffenthal. Les parois latérales ont une surface carrée de trois mètres sur trois, chaque paroi raconte un épisode ou une anecdote de l'histoire de la ville. La face nord montre Jean l'Aveugle et Ermesinde, la face est s'efforce de représenter les nombreux sièges et prises de la forteresse. J'essaie de rendre cette idée en montrant Mélusine, femme-poisson mythique, menacée par les lances et les épées des guerriers. La remise symbolique des clefs de la ville à la vierge Marie témoigne du passage à l'époque moderne et c'est à dessein que cette paroi donne vers

le sud, en direction de la cathédrale. La face ouest enfin représente le couronnement d'Henri VII de Luxembourg à Aix-la-Chapelle. On peut y voir sur la gauche Sigismond et sur la droite l'évêque. J'insiste d'ailleurs sur le fait que tous les motifs historiques que j'ai retenus ont un caractère purement symbolique et figuratif. Il faut donc se garder d'y voir des interprétations historiques qui collent au réel.

Ons Stad: Pourriez-vous nous donner quelques précisions sur les aspects purement techniques d'un tel travail? Quel cheminement avez-vous parcouru pour réaliser un tel bronze?



Michel Heintz: Il faut distinguer plusieurs étapes. En premier lieu je moule la forme de chaque paroi dans du gypse dont je fais ce qu'on appelle un négatif. La forme, qui sera par la suite coulée à une température élevée dans mon four, est un alliage de sable et de résine synthétique. Après le processus de combustion, seul le bronze subsiste. Il faut d'ailleurs préciser que le bronze consiste en fait en un alliage de zinc (14%) et de cuivre (86%).

Ons Stad: C'est donc une procédure passablement compliquée...

D'où proviennent les matériaux avec lesquels vous travaillez?

Michel Heintz: J'ai commandé l'alliage pour le bronze, qui a un poids de quatre tonnes, auprès d'une firme française. Si vous savez que le zinc coûte de nos jours 600 francs le kilo, vous vous rendez compte que le matériel utilisé n'est pas de la camelote.

Ons Stad: Vous vivez comme artiste indépendant à Luxembourg. Pouvez-vous nous faire part des raisons qui vous ont amené à suivre

cette voie et pouvez-vous nous donner un aperçu des travaux que vous réalisez par ailleurs?

Michel Heintz: En ce qui me concerne, je préfère l'appellation artisan. Pour en arriver là, je vous répondrais que j'ai suivi pendant les années soixante plusieurs académies des beaux-arts en France et je suis retourné en 1968 à Luxembourg où j'ai commencé par réaliser mes premières peintures et sculptures et organiser mes premières expositions. Par la suite, j'ai réalisé d'autres travaux, par exemple des vitraux pour des églises, des mosaïques, des plastiques... En réalité, j'ai essayé de répondre à la demande ou plus prosaïquement aux commandes qui m'étaient adressées.

Ons Stad: N'est-il pas difficile de ne vivre que de son art à Luxembourg?

Michel Heintz: Les débuts sont certainement difficiles. Mais une fois l'affaire sur les rails et dès qu'on a acquis une certaine renommée, ça marche et on peut s'en tirer. Souvent, une commande entraîne une autre, mais il y a aussi des moments difficiles à passer...

Ons Stad: Avez-vous l'impression que votre fontaine va plaire aux gens?

Michel Heintz: Cette question, il faut la poser aux gens. Ceux qui me connaissent, ne me disent bien-sûr pas ce qu'ils pensent vraiment. Mais laissez-moi vous confier une petite anecdote. Il y a quelques mois, alors que j'étais en train de travailler le bronze sur le Knuedler, une femme, qui me prenait sans doute pour un maçon, me demandait si j'étais de son avis pour trouver la chose affreuse. «Mais», me disait-elle pour me consoler, «vous n'y êtes pour rien...»

